

Extrait du La Révolution en Charentaises

<http://larevolutionencharentaises.com/spip.php?article235>

Ernesto Che Guevara : « grosse mythe » ou héros du peuple ?

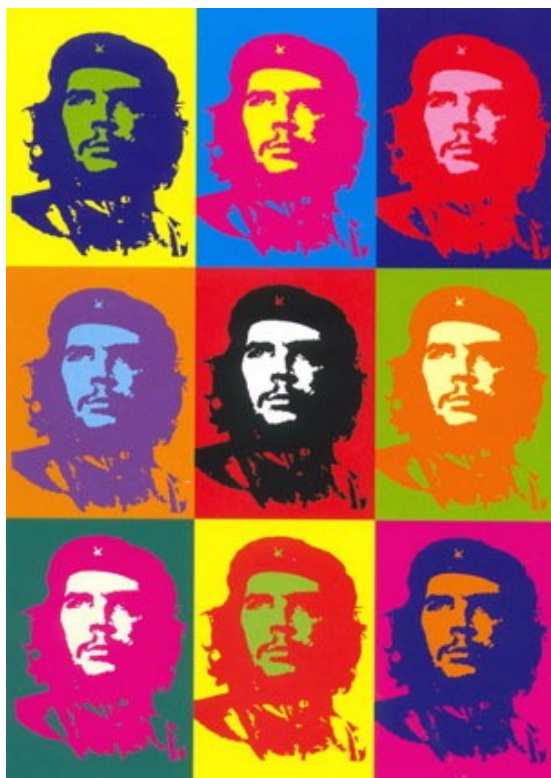
- L'écrit du peuple -



Date de mise en ligne : samedi 13 octobre 2007

Copyright © La Révolution en Charentaises - Tous droits réservés

Il y a 40 ans s'éteignait Ernesto Che Guevara ; il n'était pas possible, pour la Révolution en Charentaises, de passer à côté de cet évènement. A l'heure des suspicions de délits d'initiés, des nouvelles lois sur l'immigration de notre gouvernement, face à la misère enfin, qui gagne encore et toujours du terrain, une revue de presse en guide d'hommage...



...Hommage, certes, mais hommage raisonné : la Révolution en Charentaises n'idolâtrera pas un personnage pour son seul charisme ! 40 ans après sa mort, le Che est pratiquement considéré, en Amérique Latine, comme un véritable Saint ; pour preuve cette mèche de cheveux mise aux enchères les 25 et 26 octobre prochains [1] ... N'est-ce pas un comble pour celui qu'on a élevé au rang de symbole de la lutte anti-capitaliste [2] ? Les héritiers du Che auraient-ils perdu les pédales ? *Courrier international* nous rappelle que sa famille s'est bel et bien élevée contre ces dérives, et qu'elle ne cautionne en aucune façon la vente d'objets aux couleurs du Che. Mais était-il vraiment possible de lutter contre sa mythification, voire sa quasi-déification au yeux de ces populations ? [Son] *mythe* [...], à travers le sourire énigmatique de son cadavre exposé dans la buanderie de Vallegrande, commençait alors à faire le tour du monde, à parcourir les espaces sauvages du rêve et des plus hautes aspirations [3]. Et la célèbre phrase *Hasta La Victoria Siempre* de devenir depuis la devise de ceux qui luttent contre toutes les injustices. Toujours jusqu'à la victoire... Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui scandent les ritournelles du Che sans pour autant avoir lu une seule ligne de ses livres ; nombreux aussi ceux qui dénoncent une révolution trop sanglante pour être honnête. N'oublions pas, cependant, que ce sont toujours les gagnants qui écrivent l'Histoire...

Alors, pendant que « Cuba et la Bolivie célèbrent la gloire du Che » (AFP), que le site <http://politique.fluctuat.net/> affirme que « l'exportation la plus réussie de Che Guevara est post-mortem, elle concerne des tasses à café des tee-shirts à son effigie », l'*Indépendant Irlandais* [4] lui, demande carrément « Le Che méritait-il vraiment de devenir une icône ? » le taxant en passant de « [totalitarisme] avec une tendance messianique » ! Jacobo Machover, écrivain, journaliste et universitaire cubain, veut démonter « l'image fabriquée » du Che (Metro France) ; un anonyme répondra avec humour : *Domage qu'il [Che Guevara] ne soit plus là. On aurait pu lui confier l'enquête [sur] EADS...*

A propos du Che, des amis me déclaraient récemment :

« Pour moi, le Che, c'est un type qui a décidé de vivre en parfait accord avec ses idées. Dans un contexte violent (harcelement et élimination des hommes et femmes de gauche à travers toute l'Amérique Latine), il a fait le choix de prendre un flingue plutôt qu'une balle. Et sa stratégie s'est avérée payante !!! A tel point que 40 ans après sa mort, la bourgeoisie du monde entier lui en veut toujours ».

Et à propos de cet article que vous êtes en train de lire :

« Je trouve cela formidable de saluer le Che !! Mais pourquoi ne pas aller plus loin encore et rappeler par exemple qu'il a participé aux mouvements de libération nationale au Mozambique ? C'est comme tu le rappelles justement la misère et l'injustice qui ont alimenté ce mythe : rendons hommage à cet idéal de manière inconditionnelle, n'ayons pas peur des mots à l'heure où le capitalisme post-fordiste et la financiarisation du capital conduisent à de nouvelles formes d'exploitations de plus en plus raffinée et "invisibles". Pensons aux violences au travail par exemple dans les nouvelles techniques de management de l'entreprise apparu dans les années 1990 et qui obligent à un complet investissement de la subjectivité. Un nouveau Che serait peut-être plus qu'utile... »

Conclusion excessive ? En êtes-vous si sûr ? Si vous lisez ces lignes, à cet instant, c'est que vous-même avez su garder une part du rêve révolutionnaire qui nous anime. Dès lors, peut-être avez-vous aussi, comme nous, troqué les bottes et le AK... contre une bonne paire de Charentaises ! Laissons le dernier mot au Che lui-même [5] : « [finalement], l'important, c'est la lutte » !

Post-scriptum :

Lire aussi l'article *Che : le rêveur éveillé* (l'Huma Dimanche, 27 septembre 2007) écrit par Jean Ortiz (Universitaire, co-auteur de *Che plus que jamais*, (éditions Atlantica, septembre 2007), dont est tiré l'extrait suivant :

« Si la pensée guévarienne, au-delà de quelques aspects datés, est plus que jamais utile, c'est surtout par sa dimension éthique et humaniste. Tout dans la vie du Che montre un homme habité par des valeurs éthiques, vis-à-vis d'abord de lui-même et du monde qu'il veut transformer. Une éthique de la gestion, de l'engagement, de ce nouveau mode d'exercice du pouvoir qu'il tente d'inventer. Le Che ne sépare jamais ses conceptions politiques, économiques et philosophiques. Il transforme l'éthique en norme de vie, prônant et pratiquant l'exemplarité des dirigeants, refusant tout privilège ».

[1] Et je ne parle même pas des empreintes de Che Guevara mises en vente à la même occasion, empreintes semble-t-il prélevées, non seulement post-mortem sur son cadavre, mais encore après que l'auteur de l'assassinat lui ait coupé les deux mains

[2] Soi dit en passant, tout comme notre José Bové national est devenu la bête noire des pro-OGM : mais pour autant, portera-t-on encore, 40 ans après sa mort, des tee-shirts avec des épis de maïs dessus barrés d'un énorme sens interdit rouge ?

[3] [Courrier international. 9 octobre 2007](#)

[4] <http://www.independent.ie>

[5] Enfin, pas vraiment : là où il est, il y a peu de chance qu'il se *manifeste* :o)